

Retour sur le séminaire hybride du 22 mars 2022 L'implication citoyenne dans la résilience aux inondations

Le projet BRIC

BRIC (Building Resilience in Flood Disadvantaged Communities/Renforcer la résilience dans les communautés défavorisées face aux inondations) (2021-2023) est un projet de recherche, composé de huit partenaires (Plymouth City Council, Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Val d'Authie, Dorset Coast Forum, Agence d'Urbanisme et de Développement de la Vallée de l'Oise, Ogoxe, National Flood Forum, Thames 21) et approuvé dans le cadre du programme Interreg Channel.

Le projet a pour objectif de réduire la vulnérabilité des populations défavorisées en créant des réseaux de coopération locaux et pérennes permettant aux citoyens et aux autorités de travailler ensemble. Il aura pour objectif également de rendre les populations plus autonomes et de mettre en place des activités éducatives et de sensibilisation, pour améliorer la perception des risques d'inondation et conduire à une meilleure préparation aux inondations

Ce séminaire franco-britannique intervient dans le cadre de ce projet BRIC soutenu par le FEDER.

Objectif du séminaire

- Réaliser un état des lieux de la gouvernance de la politique de prévention des risques d'inondation et de l'implication des populations dans cette politique dans les deux pays
- Réaliser un bilan des forces et faiblesses de l'implication des populations dans les deux pays
- Partager des bonnes pratiques en matière de sensibilisation et d'implication des populations

Temps forts

“Le sujet qu’on va traiter aujourd’hui, qui est celui de la culture du risque, est vraiment fondamental. Il



a une place centrale dans les politiques publiques de prévention des inondations en France. [...] on va aborder aujourd’hui des questions de sensibilisation, des questions d’information [qui] forme le socle de base pour assurer la réussite de l’ensemble des autres actions de prévention.”

Sébastien DUPRAY – Cerema, Crédit photo : Cerema

“On ne peut pas remplacer une information acquise en face à face. Être intégré dans les communautés, prendre le temps de parler directement aux personnes à propos de leurs besoins, leurs problèmes, ainsi que des solutions. Nous recommandons alors d’envisager l’emploi d’agents régionaux afin de connecter les communautés et les autorités locales. Ces agents de confiance permettraient le partage d’information dans les deux directions.”



Chris COODE – Thames 21, Crédit photo : Cerema



“Les populations veulent souvent des ouvrages qui les protègent. C’est un discours [...] encore plus poignant chez les populations qui ont déjà vécu des événements traumatisants, avec un certain ras le bol qui est exprimé. En effet, finalement, la sensibilisation ne protège pas du risqué. L’idée de vivre avec, [...] n’est pas toujours entendable. Mais il nous semble important de garder ce discours, car c’est une réalité d’autant plus importante avec le changement climatique. ”

Perrine VERMEERSCH – Cerema, Crédit photo : Cerema



David GOFF – Groupe d’actions contre les inondations dans le Kent et Anne-Marie LEVRAULT – AFPCN (Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques), Crédit photo : Oise-les-Vallées

Anne-Marie LEVRAULT : “Ce que j’ai trouvé extrêmement intéressant dans votre expérience, c’est justement le fait de constituer des groupes d’actions qui vont permettre de dépasser, avec le soutien des autorités, de dépasser cette phase, qui vont permettre de se projeter dans l’avenir et qui vont permettre d’aller de l’avant. Je pense que c’est un objectif qu’on pourrait se fixer.”

David GOFF : “Une différence importante tient au fait que nous avons des groupes d’actions contre les inondations en Angleterre. Je vous encourage à les constituer car ils sont d’une grande aide. Il a été mentionné à plusieurs reprises qu’il n’y a pas de taille idéale, mais ils constituent un excellent moyen et les agences ont tendance à vouloir travailler avec eux, ce qui fonctionne efficacement grâce au National Flood Forum. Il y a un certain nombre d’agences auxquelles les gens ne font pas confiance parce qu’ils n’obtiennent pas les réponses qu’ils veulent, donc il est très important d’établir la confiance.” Quand aux populations vulnérables - dont nous n’avons que peu parlé aujourd’hui - je tiens à rappeler qu’il nous faut travailler avec eux selon leurs propres conditions, car ils sont une part de la société qui peut s’avérer réticente aux injonctions ou même aux conseils. Il existe de nombreuses autorités locales qui n’ont pas acquis la confiance des populations, il est donc primordial de construire une relation de confiance.”

David Goff : « Il faut écouter les communautés »: je n’insisterai jamais assez sur ce point qui a été évoqué par les participants des deux pays[...] Travailler ensemble est un point clé, mais il est très difficile de savoir comment amener les populations à prendre part aux processus associés aux inondations. Lors des inondations, beaucoup de personnes souhaitent s’impliquer, mais leur mémoire s’efface avec le temps; un problème que nous semblons rencontrer des deux côtés de la Manche.”

Conclusion

Les principaux éléments à retenir

Sont présentés ci-après les principaux enseignements à retenir de ce séminaire en termes d'apprentissage, de manières de travailler, de communication, ou encore de stratégie politique.

Apprendre les uns des autres. Développer le concept de « communauté » en France, plus connu en Angleterre afin de faciliter la création de groupes d'actions contre les inondations. S'inspirer des innovations françaises comme le Poste de Commandement Communal (PCC) ou le système d'assurance qui couvre les catastrophes naturelles grâce à une taxe prélevée sur les cotisations d'assurance habitation de tous et versée dans un fonds national de prévention des risques naturels.

Importance des collaborations croisées locales entre les communautés/groupes d'actions contre les inondations, les parties prenantes, la gouvernance locale, etc. En France comme en Angleterre, un manque de collaboration et de diffusion de l'information entre communautés et autorités est noté. L'implication des citoyens dans la conception des services publics n'est pas suffisante et doit être améliorée.

L'humain: Rien ne remplace les échanges en face à face et la confiance interpersonnelle.

L'approche créative. De nombreuses innovations locales sont à valoriser, souvent inspirées du vécu des habitants. Exemple français des « apéritifs Vigicrue » permettant de partager les prévisions de montée des eaux. Il est important de se concentrer sur l'expérience humaine au niveau local plutôt que sur une approche descendante.

Garder la mémoire de l'inondation vivante. Conserver des éléments sur le déroulement des inondations historiques et les réflexions des communautés/habitants.

Considérer les communautés, en particulier les personnes vulnérables. S'assurer que les communautés/habitants sont véritablement écoutés et que leurs opinions sont prises en compte dans l'élaboration des actions de prévention locales. Les personnes vulnérables ne sont généralement encore moins impliquées dans la conception des services.

Perspectives

Le projet a pour objectif d'établir et/ou de conforter plusieurs réseaux de coopération sur les sites pilotes qui conduisent à augmenter la résilience aux inondations. La manière de constituer ces réseaux et les outils proposés et testés au sein de ces communautés diffèrent suivant les sites et les pays. Une analyse croisée des expérimentations sur les différents sites pilotes permettra d'identifier les bonnes pratiques pour constituer des réseaux de coopération pérenne et d'identifier des outils adaptés aux actions menées par les communautés.

La plateforme BRIC, constituera un des livrables clefs du modèle de résilience BRIC. Elle recueillera l'ensemble des outils élaborés et testés. Un guide accessible (conseils, bonnes pratiques, manuels) synthétisera l'ensemble des enseignements du projet et des préconisations du consortium pour la constitution des communautés et le transfert des résultats.